

**RESPIRATIONS**

---

**FESTIVAL D'ARTS VIVANTS**  
**17, 18 ET 19 JUIN 2011**  
3 JOURS • 10 COMPAGNIES  
10 FORMES COURTES ET ÉCLECTIQUES

•

# RESPIRATIONS

-

A l'heure où Mains d'Œuvres fête ses 10 ans, 10 années dédiées aux artistes émergents et à leurs expérimentations, nous avons eu envie de mettre à l'honneur les compagnies qui sont à l'œuvre tout au long de l'année.

Ici, nous sommes amoureux tant des chemins empruntés que des destinations. Ne suivant pas le cycle des saisons mais celui des artistes, Mains d'Œuvres n'est pas uniquement un simple lieu d'accueil, il est aussi un compagnon de route qui offre le temps de souffler, d'infuser, de respirer.

Né des cheminements et circulations des artistes résidents, ce festival reflète la diversité des univers et des synergies qui se croisent dans un lieu de création. Chaque proposition sera pensée pour cet événement avec des pièces inédites ou en cours de maturation. Chaque artiste, à sa manière, amènera un vent de curiosité et d'émerveillement, une respiration pour se sentir vivant.

Ainsi, Mains d'Œuvres persiste à croire qu'on peut changer, ne serait-ce qu'un peu, notre monde et la manière de vivre nos vies ; que là où le temps et l'espace rétrécissent, où les élans sont contraints par le trop comptable ou le trop barbare, il reste encore de la place pour une pause poétique.

Du 17 au 19 juin 2011, 10 compagnies de danse et de théâtre seront à découvrir dans un parcours déambulatoire à Mains d'Œuvres.

10 formes courtes, 10 inspirations, 10 façons de respirer le monde.

Angela Conquet et Diane Landrot

---

# MAINS D'ŒUVRES ESPACE DE RESPIRATIONS

Mains d'Œuvres est un projet indépendant qui veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des projets artistiques. C'est avant tout à travers un dispositif de "résidences" que Mains d'Œuvres accompagne les artistes et porteurs de projets dans leurs recherches.

Mains d'Œuvres souhaite être le lieu et l'outil qui inventent un autre lien à l'artiste, à son projet et au territoire qui l'accueille ; un outil qui donne à l'artiste le temps, la présence et la confiance nécessaires à toute naissance d'une oeuvre. S'invente ainsi **un lien de compagnonnage**, basée sur la présence d'un lieu et de son équipe aux côtés de l'artiste durant tout le processus de création et au-delà.

Nous aimons donner **la parole aux auteurs vivants du corps comme du texte**, déjouer le dispositif scénique classique, encourager les pratiques hors-normes ouvertes à l'expérimentation et au questionnement. Mains d'Œuvres est ainsi un lieu où l'on défriche, où les disciplines se frottent, où les artistes peuvent métamorphoser le lieu à chacune de leurs propositions en insufflant un espace de liberté.

Nous avons souhaité la naissance de ce festival pour souligner non seulement ce lien atypique à l'artiste, mais surtout pour amener le public à vivre la richesse de ces propositions, présentées habituellement de manière isolée et aujourd'hui réunies dans le cadre d'un **temps fort pluri-disciplinaire**. Nous visons également à provoquer le **mélange des publics** (trop souvent acquis à une seule discipline), grâce aux circulations provoquées par les artistes, tant dans les genres que dans les espaces.

A travers deux parcours proposés chaque soir, le public est invité à découvrir les expérimentations issues de cet outil protéiforme qu'est le lieu Mains d'Œuvres.

Réunir plusieurs artistes au sein d'un même lieu à un moment donné au sein d'un même événement fait la force de cette programmation « maison », qui donne à sentir l'**ébullition d'un lieu de travail** et laisse entrevoir, peut-être, une certaine mouvance artistique.



© Akatze

mains  
d'œuvres

---

# 10 COMPAGNIES EN 2 JOURS

5 À 6 FORMES COURTES PAR SOIR DANS UN PARCOURS DÉAMBULATOIRE

## DE 19H30 À 23H30

---

### 17 JUIN

#### PARCOURS A

Inari Salmivaara / Camille Mutel / L'Eau du Bain / Groupe ACM / François Laroche-Valière

#### PARCOURS B

Camille Mutel / L'Eau du Bain / François Laroche-Valière / Cie Le Dahu / Alexis O'Hara

-

### 18 JUIN

#### PARCOURS A

Cie Le Dahu / Leila Gaudin / François Laroche-Valière / Mario Batista / Groupe ACM / Cie Ginko

#### PARCOURS B

Inari Salmivaara / Cie Le Dahu / Alexis O'Hara / Groupe ACM / Mario Batista / François Laroche-Valière

-

### 19 JUIN

#### PARCOURS A

Mario Batista / L'Eau du Bain / Leila Gaudin / François Laroche-Valière / Cie Ginko / Alexis O'Hara

#### PARCOURS B

Inari Salmivaara / François Laroche-Valière / Camille Mutel / L'Eau du Bain / Leila Gaudin / Cie Ginko

# LES ARTISTES, EN BREF...

-

**MARIO BATISTA** Son écriture est celle du quotidien, un quotidien souvent tourmenté. Depuis ses premiers écrits, Mario Batista a toujours lié la recherche à la transmission en animant des ateliers d'écriture sur des thématiques sociales. Dans *Langue fourche*, la parole est intime, à vif et questionne les souffrances induites par le flou identitaire des êtres issus de l'émigration.

-

**LA CIE LE DAHU** questionne dans tous ses projets les mythes fondateurs de la personnalité individuelle. Dans leur dernière création, *Fabulous*, pas de trame narrative mais au contraire la représentation d'une humanité sans mots, sans but, désorientée. Un théâtre des sens, une société questionnée, une esthétique forte et un vrai sens de la dérision, *Fabulous* est une oeuvre aussi dérangement que jubilatoire.

-

**ALEXIS O'HARA** L'artiste montréalaise Alexis O'Hara agglutine le drag, la musique électro-pop et le spoken word avec un regard ironique sur notre obsession d'étaler en public nos blessures émotives. Se métamorphosant en 'Guizo la Nuit', son alter-ego masculin, elle présente des mélanges multi-langues musicaux, des harangues schizophréniques, de la fourberie de genre et de l'échantillonnage de chansons à succès en direct.

-

**L'EAU DU BAIN** s'intéresse au franchissement des frontières, celles qui séparent les médiums artistiques, celles qui éloignent le public de l'oeuvre et celles qui isolent les individus. Traitant chaque élément du discours scénique sur un pied d'égalité : le son, le jeu, la lumière, l'espace, les mots, L'eau du bain place le public au coeur du projet en lui offrant à voir, à entendre, à sentir tous les possibles. Dans *SSpérances*, le paysage sonore est dévasté, la fable en décomposition mais il reste un peu d'amour, peut-être...

-

**LEILA GAUDIN** aime les histoires quotidiennes mais cruciales. Leila Gaudin nous tend le miroir de notre monde qui nous veut toujours parfaits, toujours à l'heure, toujours tellement... C'est pétillant d'intelligence, d'énergie et surtout, d'humour... à condition de ne pas trop lire entre les lignes. Et le drôle se fait amer...

-

**LA CIE GINKO** c'est d'abord un tempérament, celui de sa fondatrice, Naéma Boudoumi dont les recherches portent depuis de nombreuses années sur le corps de la femme. Après une première création autour de l'icône du strip-tease des années 50, Rita Renoir, la cie Ginko revisite la forme cabaret avec *Sensitives*. Ce nouveau spectacle invite le spectateur à redécouvrir des visions perdues, à s'émoustiller d'un rien pour redonner une valeur poétique à l'effeuillage. Une véritable ode à la femme contemporaine.

-

**GROUPE ACM** s'interroge dans tous ses projets sur la place donnée au spectateur et l'invite à participer à l'atmosphère du plateau. Avec *Je voulais juste manger une glace*, le groupe ACM nous fait vivre les coulisses d'un spectacle avec ses joies, ses déceptions et ses angoisses, sans oublier ses anecdotes croustillantes... Attention, personne ne sera épargné!...

-

**FRANCOIS LAROCHE-VALLIERE** Fabrique expérimentale d'une écriture poétique, *Lieu des résonances* est né de la rencontre entre François Laroche-Vallière, auteur, chorégraphe, et Olivier Dupuy, comédien. Partant du principe que le processus de création est tout aussi important que l'oeuvre finale, voire qu'il fait oeuvre à lui tout seul, François est un dispositif proposant un rendez-vous quotidien où l'auteur et le lecteur sont en situation dans l'exercice simultané de leur fonction respective.

-

**CAMILLE MUTEL** est de ces artistes qui explorent la densité du corps anonyme à la recherche tenace et acharnée du geste parfait, tel qu'on peut le voir parfois dans le butô. La danseuse se positionne en toute conscience comme objet s'offrant au regard fantasmé de l'autre, et compose une infinité d'images érotiques. Mais ce corps nu ne montre rien. L'exhibition devient monstration et s'apaise en langage. Et s'est en transformant son statut d'objet en corps qui dit que l'être prend vie.

-

**INARI SALMIVAARA** manie plusieurs arts dans le même projet : texte, vidéo, musique live. I AM LYING prend comme point de départ un corps allongé et construit une histoire imaginaire autour de lui. Le solo est inspiré par les romans de science-fiction et leur capacité de nous faire rêver et de découvrir des mondes alternatifs, d'inventer des mots, d'être curieux, intrépides et libres.

# MARIO BATISTA

## LANGUE FOURCHE

-

L'écriture de Mario Batista est celle du quotidien. Tantôt hachée, tantôt lyrique, son écriture aborde le monde et ses souffrances. Soutenu par le service livre du Conseil Régional d'Île-de-France, Mario Batista est actuellement en résidence d'auteur à Mains d'Œuvres dans le cadre de l'écriture de sa première pièce pour public jeune : *La peur des jeunes*. Dans *Langue fourche*, Mario Batista traduit à partir d'une parole intime, à vif, les souffrances induites par le flou identitaire des êtres issus de l'émigration. Son écriture restitue avec force la brutalité d'un monde intérieur tourmenté.

-

Après des études de lettres classiques et une formation de comédien au conservatoire, Mario Batista s'initie à l'écriture par le biais de la chanson. Pour le théâtre, il a écrit : *Deux morceaux de verre coupant* qui a reçu la bourse du ministère de la Culture (édité et lue à Théâtre Ouvert, au festival Nouvelles écritures scéniques et au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise), *Femme sous x*, *Cimetière*, *Douleur liquide*, *Vieillards immortels*, *Langue Fourche*.

*Le Petit Frère des pauvres* (éditions Tapuscrit - Théâtre Ouvert, 2003) a reçu une aide du ministère de la Culture. En 2006, il écrit l'opérette punk *Erma et moi* pour la compagnie Le Théâtre des Lucioles. Pour sa dernière pièce *L'Arrestation*, il reçoit l'aide aux auteurs du CNT.

Depuis ses premiers écrits, Mario Batista a toujours lié la recherche à la transmission. Ainsi, il anime depuis plusieurs années des ateliers d'écriture et de jeu, notamment à Montevideo, Lorient, Paris et Marseille.

**LANGUE FOURCHE** est ce type, sur sa barque, trop chargée, qui tangué dangereusement, au milieu de l'océan, et qui entrevoit la côte, les garde-côtes, les lueurs électriques et la chaleur humaine. C'est ce type qui, attiré par la lumière du mirage humain, hésite à reconnaître le phare qui le guide ou les roches qui le guettent.

Texte et mise en espace **Mario Batista** • Avec **Ricky Tribord**



© Mario Batista

# COMPAGNIE LE DAHU

## FABULOUS

-  
La compagnie Le Dahu questionne dans tous ses projets les mythes fondateurs de la personnalité individuelle. Dans leur dernière création, *Fabulous*, pas de trame narrative mais au contraire la représentation d'une humanité sans but, désorientée. Un théâtre des sens, une société questionnée, une esthétique forte et un vrai sens de la dérision, *Fabulous* est une oeuvre aussi dérangeante que jubilatoire.

-  
La compagnie Le Dahu a été fondée en 2007 par Maëlle Faucheur et David Costé avec, pour objectif, de développer un travail de création mettant en relation différentes matières scéniques - photos, vidéos, sons, danse, textes originaux - sur des sujets contemporains. Il s'agit de mettre en laboratoire le fonctionnement des conditionnements sociaux, des personnalités, des prises de positions, des croyances, des expressions. Et finalement, de poser une simple question : que peut-on, et que veut-on vraiment, changer ?

Les textes de leurs spectacles sont écrits au plateau et leur travail repose sur de la semi-improvisation. Après une première création de théâtre/théâtre d'objets, *Elle dit*, la compagnie Le Dahu présente dans des formes parfois hybrides, entre théâtre, danse et vidéo, des créations qui interrogent le genre humain et son rapport à l'autre avec *Emmène-moi*, présenté en tournée en Pologne, *SINCERE ?*, puis *Poupée(s)*.

**FABULOUS** / Comment est-ce qu'on voit, on projette, on choisit de construire sa vie ? Comment les scénarios, les divertissements, les histoires de personnages, de héros et d'anti-héros fictifs nous influencent-ils consciemment / inconsciemment ? Pourquoi écrit-on, lit-on, regarde-t-on des histoires ? Nous nous identifions à la vie d'un personnage et ces repères dramatiques conditionnent notre propre conception de notre vie. La vie, le réel n'ont pourtant pas un début, des péripéties, une fin. La pièce s'attachera, comme dans les précédentes créations de la compagnie, à ce qui se joue dans notre rapport quotidien, intime, à nous-mêmes et aux autres.

Conception Cie Le Dahu • Texte **Maëlle Faucheur** et **David Costé** • Mise en scène **Maëlle Faucheur** • Avec **Naomi Canard**, **David Costé** et **Maëlle Faucheur** • Scénographie Aurélie Lemaïgnen • lumières Charlotte Gaudelus



© Cie Le Dahu

# ALEXIS O'HARA

## THE CE SOIR SHOW

### STARRING GUIZO LA NUIT

(Montréal)

-

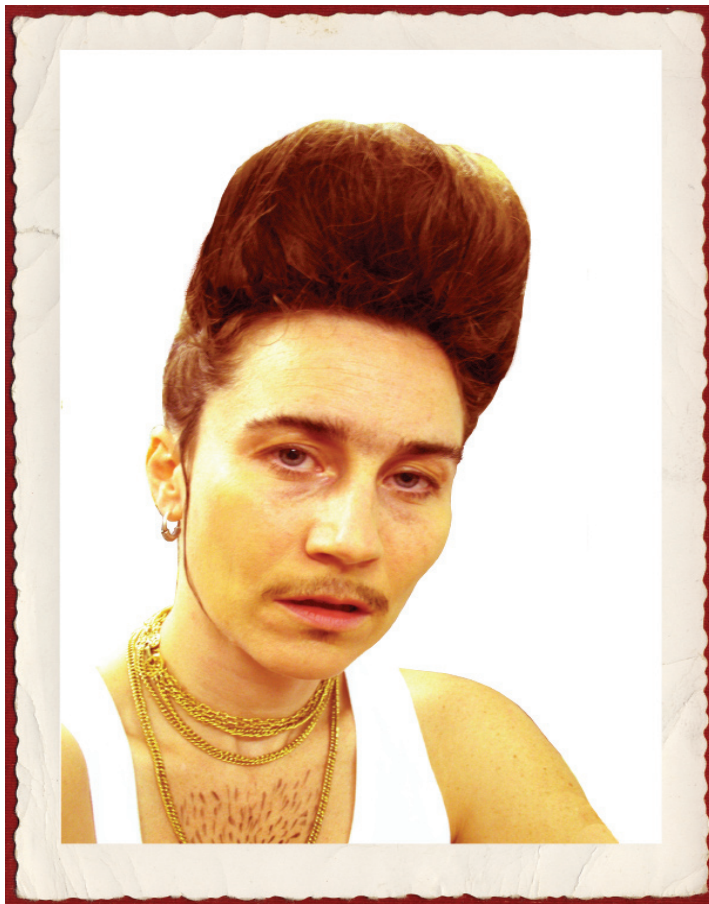
L'artiste montréalaise Alexis O'Hara agglutine le drag, la musique électro-pop et le *spoken word* avec un regard ironique sur notre obsession pour les manifestations publiques des blessures émotives. Se manifestant comme 'Alexis' et aussi comme 'Guizo l'Ennui', son alter-ego masculin, elle présente des mélanges multi-langues musicaux, des harangues schizo-phréniques, de la fourberie de genre et de l'échantillonnage en direct avec un cycle des tubes originaux.

-

**THE CE SOIR SHOW** / Guizo La Nuit est un homme étrange manifestant une sexualité floue. C'est un personnage mondain, blasé, avec la plus légère touche de cynisme. Il ne méprise pas son public, c'est plutôt qu'il a tout vu et comprend trop bien la paresse, la vanité et l'égoïsme des gens. Il ne se sent pas redevable au divertissement de son public, il chanterait, danserait, parlerait même si personne ne l'écoutait. Il se fout de son charisme redoutable. Son talent, son "sex appeal", son "star power" ont depuis longtemps perdu leur charme. Il est condamné à cette vie qui ne paraît séduisante que vue de l'extérieur. Contrairement à la majorité des animateurs, Guizo n'est pas lèche-cul, ses présentations sont brutalement honnêtes sans être gratuitement cruelles. Son coeur a été brisé par un Marielyne, à qui il dédie toutes ses chansons.

*Concept et interprétation Alexis O'Hara*

*Alexis O'Hara fait partie du programme de résidences croisées avec le Studio 303 Montréal soutenu par la Commission Permanente Franco-Québécoise et la Délégation générale du Québec à Paris.*



© Alexis O'Hara



# L'EAU DU BAIN

## SSPÉRANCES

(Montréal)

-

**C'est avec cette pièce que nous avons découvert L'Eau du bain. La force et l'originalité de leur travail étaient telles que nous leur avons proposé presque immédiatement une résidence. Traitant chaque élément du discours scénique sur un pied d'égalité : le son, le jeu, la lumière, l'espace, les mots, L'eau du bain place le public au coeur du projet en lui offrant à voir, à entendre, à sentir tous les possibles.**

-

Créé en 2008, L'eau du bain s'intéresse au franchissement des frontières, celles qui séparent les médiums artistiques, celles qui éloignent le public de l'œuvre et celles qui isolent les individus. Il utilise un langage artistique métissé qui combine théâtre, performance et installation sonore.

En pratiquant un théâtre qui interroge son identité et chevauche d'autres disciplines, L'eau du bain veut exploiter au maximum l'aspect vivant de cet art, son immédiateté. Des outils novateurs sont conçus pour permettre aux artistes en scène de construire concrètement le spectacle sous l'œil du public et avec lui. À chaque création, des nouvelles règles de jeu sont statuées et des nouvelles machines sont inventées, pour rendre possible cette interaction entre l'espace, l'environnement sonore, les artistes, le texte, le public et des éléments du réel.

**SSPÉRANCES** / Objet en continuelle évolution. Ce [chantier #55] est une version épurée, recentrée sur la confrontation des sons et des mots à travers les corps des acteurs.

Dans un paysage sonore dévasté, les amours-frères-étrangers s'éveillent et tentent de prendre la parole, de se tenir par la main et de sortir de là. Il fera soleil demain peut-être, dit-il, mais elle n'y croit plus. La fable, comme le reste, se décompose.

*Texte et mise en scène* Anne-Marie Ouellet • *Son* Thomas Sinou • *Regard* Nini Bélanger • *Avec* Anne-Marie Ouellet et Thomas Sinou



© L'eau du bain

# LEILA GAUDIN

## CETTE HEURE DU MATIN

-

Leila Gaudin aime les histoires quotidiennes mais cruciales. C'est pétillant d'intelligence, d'énergie et surtout, d'humour...à condition de ne pas trop lire entre les lignes. Leila Gaudin nous tend le miroir de notre monde qui nous veut toujours parfaits, toujours à l'heure, toujours tellement...Et le drôle se fait amer...

-

Leila Gaudin découvre le théâtre interdisciplinaire en jouant sous la direction de Werner Büchler avec qui elle travaille depuis 2003. A New York, elle pousse plus avant, dans le théâtre physique notamment, en dansant pour Katie Workum et Will Rawls et en travaillant avec Carlo Altomare sur une technique dérivée de la biomécanique. Elle se forme à la danse tout au long de ses voyages (Ménagerie de Verre, Ecole Peter Goss, DNA, Alvin Ailey...) jusqu'en Inde, où elle étudie le bharatanatyam, forme plus traditionnelle de danse-théâtre.

Formée au théâtre et à la danse, interprète pour ces deux disciplines, Leila Gaudin développe un vocabulaire métissé pour ses créations, centré autour de la communication non-verbale. Inspirées de gestes quotidiens, ses chorégraphies s'attachent à l'expressivité et à la force narrative du mouvement. Le texte, très présent, joue par sa musicalité et rythmicité aussi bien que par son sens.

**CETTE HEURE DU MATIN/** Une femme sur le point de partir travailler n'y parvient pas. C'est une belle battante pleine de priorités, cette femme. Nous, Français, admettons peut-être parfois les retards, mais à New-York, on se fait licencier pour moins que ça. Donc, elle les prend à bras-le-corps, les contretemps, jusqu'au ridicule, et même un peu plus loin. Là où on se dit qu'un matin comme les autres peut devenir une exception. Entre gestes et mouvements, paroles et sons, *cette heure du matin* célèbre un quotidien.

A travers cette situation concrète, le solo explore la tension entre impératifs sociaux et intimes, du réalisme à l'absurde. Le texte est moitié en français, moitié en anglais, de qualité plus musicale que sémantique. Le mouvement porte la narration. Le geste, d'abord naturaliste, vacille jusqu'à la danse au fur et à mesure des déséquilibres du personnage.

Créé et interprété par **Leila Gaudin** • Musique : Mox



© Marie-Hélène Lebrun

# COMPAGNIE GINKO

## SENSITIVES

-

La compagnie Ginko, c'est d'abord un tempérament, celui de sa fondatrice, Naéma Boudoumi dont les recherches portent depuis de nombreuses années sur le corps de la femme. Après un master en ethnoscénologie sur la tragédienne du strip-tease des années 50 Rita Renoir, Naéma décide de porter son travail à la scène. *Sensitives* invite le spectateur à redécouvrir des visions perdues, à s'émoustiller d'un rien pour redonner une valeur poétique à l'effeuillage et à voyager dans l'univers de cinq archétypes de la femme. C'est ensuite un regard déjanté et généreux sur l'Homo sapiens. Avec *Sensitives*, la cie Ginko offre une véritable ode contemporaine à la femme.

-

La Cie Ginko est née en 2007 et a créé trois spectacles: *L'arbre des tropiques* de Yukio Mishima, *Strip-tease* (performance donnant naissance à *Sensitives*) et une création jeune public *Wanted ou l'histoire de l'enfant du fromager*. Dans des valeurs d'ouverture et de tolérance, la compagnie tend à sublimer la condition humaine pour raconter la famille, l'amour, l'enfance, dans sa beauté et sa cruauté.

**SENSITIVES** / *Sensitives* aborde le thème féminin et la question du corps.

Des femmes se dévoilent et nous racontent leurs histoires. L'effeuillage devient le prétexte d'une mise à nu plus profonde, celle du cœur. Chaque personnage incarne un imaginaire érotique différent qui entretient un rapport particulier avec son corps. Une amplitude qui part de la solitude d'une femme face à elle-même à une utilisation du corps comme vitrine. Le corps devient témoin d'un amour contrarié, d'un épanouissement sensuel, d'un orgueil démesuré, de la liberté... *Sensitives* nous donne à voir les femmes en sublimant leur quotidien. Se dévoiler sans jamais s'imposer...

Avec Bilitis la femme bijoux, Irina la Blonde et Mimosa pudica

Conception compagnie Ginko • Texte Naéma Boudoumi d'après *Les Chansons de Bilitis* de Pierre Louÿs • Mise en scène Naéma Boudoumi • Chorégraphie Prune Petitdidier • Avec Camille Hugues, Flora Kaprielian et Chloé Renaud



© dessin de Nicolas Némiri

# GROUPE ACM

## JE VOULAIS JUSTE MANGER UNE GLACE

-

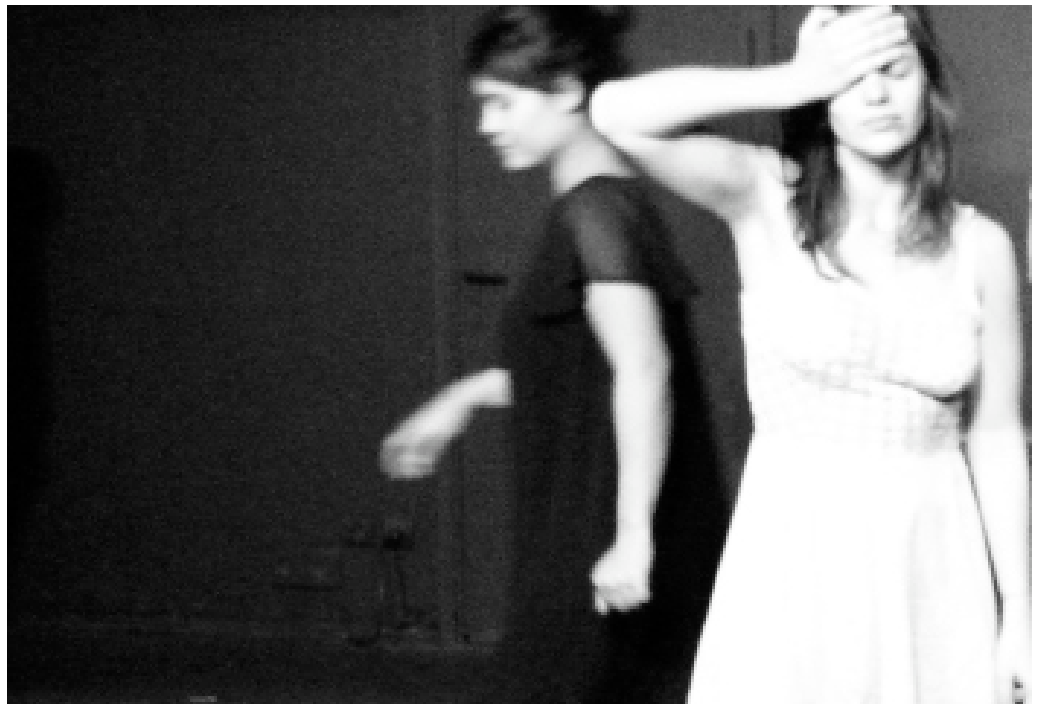
Mains d'Œuvres soutient le groupe ACM pour la deuxième année consécutive, convaincu de leur façon d'aborder le théâtre aujourd'hui et de la place donnée au spectateur. "Nous considérons l'acte théâtral comme un échange avec le public, indissociable de ce dernier : nous proposons un objet artistique dans lequel le public se reconnaît, se divertit, se « purge » par un phénomène de catharsis. Trop souvent, dans les salles de spectacle, cet échange nous semble manquer d'amplitude quand nous constatons l'absence récurrente d'un public populaire. De ce constat émerge aujourd'hui le désir d'explorer des formes de théâtralité permettant de questionner plus profondément le lien entre le public et le théâtre, et d'amener au théâtre le plus grand nombre de spectateurs."

-

Fondé en 2005, le Groupe ACM est un collectif de recherche scénique. En novembre 2008, il crée *Procès Ivre* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre du Soleil dans le cadre du Festival Premiers Pas. En juin 2009, pour l'écriture et la création du spectacle *Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?*, le groupe reçoit le Prix Paris Jeunes Talents. La compagnie prépare actuellement son prochain spectacle *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horvath qui a reçu l'aide à la production d'Arcadi et qui fait partie des créations finalistes du concours des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13. La pièce verra le jour à Mains d'Œuvres en septembre 2011.

**JE VOULAIS JUSTE MANGER UNE GLACE** / Comment monter une pièce avec une équipe de 15 personnes quand on est deux jeunes femmes de 25 ans ? Les deux metteurs en scène de *Casimir et Caroline* racontent leur incroyable épopée pour créer un spectacle. A travers des anecdotes vécues ou romancées, elles nous font découvrir l'envers du décor avec ses joies, ses déceptions et ses doutes.

Conception Groupe ACM • Avec Emilie Vandenameele et Hélène François



© Sol Espeche

# FRANÇOIS LAROCHE VALIÈRE

## LIEU DES RÉSONANCES

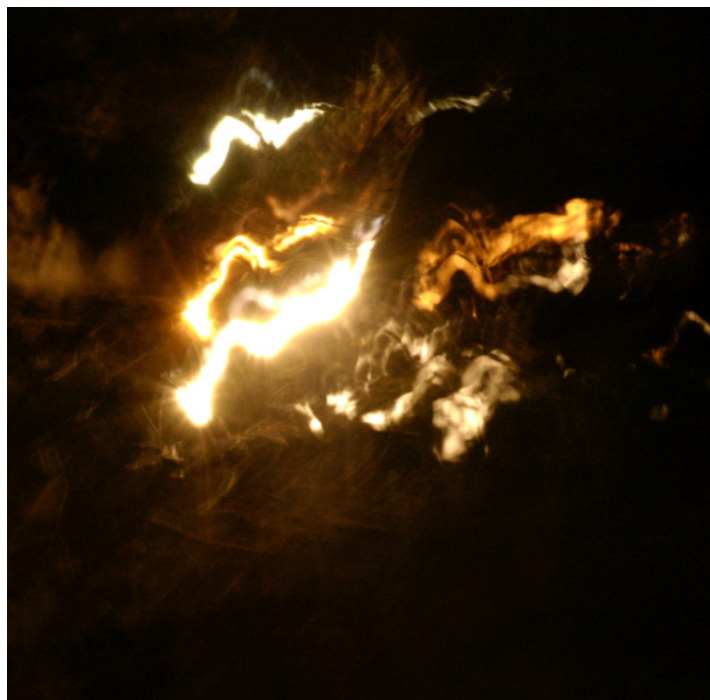
-  
Fabrique expérimentale d'une écriture poétique, "Lieu des résonances" est né de la rencontre entre François Laroche-Valière, auteur, chorégraphe, et Olivier Dupuy, comédien. Partant du principe que le processus de création est tout aussi important que l'œuvre finale, voire qu'il fait œuvre à lui tout seul, François met en jeu des temporalités atypiques de partage avec le public. Présenté en 2010 pendant 10 jours, 5 heures par jour non-stop, ce dispositif sera réactivé et réinscrit pour le temps du festival.

-

*Lieu des résonances* est un dispositif proposant un rendez-vous quotidien où l'auteur et le lecteur sont en situation dans l'exercice simultané de leur fonction respective. François Laroche-Valière espère ainsi provoquer une dramaturgie les plaçant dans un espace singulier où la frontière qui les définit en tant qu'auteur et lecteur est déplacée. Fabrique expérimentale d'une écriture poétique, atelier du poète, ce lieu est un dispositif inédit où les deux intervenants sont en présence dans le même espace, isolés dans une activité, pour l'un acte d'écriture, pour l'autre acte de lecture. L'écrivain alimente et compose cet espace, le récitant le brouille ou l'éclaire. Les deux actants conversent et convergent par réverbérations dans le modelage de la parole, de sa texture et de son timbre, dans un espace faisant soudainement corps. Chacun est occupé à une « mise en onde » créant une relation par résonances où apparaît et se dépose une autre présence. L'œuvre se révèle au cœur même de son surgissement. Le public est invité à visiter ce dispositif. La circulation est libre et n'a pas d'incidence sur le protocole établi entre les deux intervenants.

François Laroche-Valière s'est ouvert à diverses formes d'expressions artistiques, abordant le geste pictural et l'écriture poétique, s'initiant au jeu de l'acteur et à la mise en scène, tout en se formant aux métiers de la danse. Il fonde sa compagnie, le Studio Laroche-Valière, en 1984. Sa recherche chorégraphique est située autour de la notion centrale « d'être-là-du-corps » - corps en tant que lieu premier, générateur d'un espace de présence, dans lequel se pose la question du mouvement comme acte poétique. Olivier Dupuy travaille, de 1991 à 2009, sous la direction de Stanislas Nordey dans la plupart de ses mises en scènes au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis et au Théâtre National de Bretagne à Rennes. Pendant cette même période, il travaille également au théâtre et à l'opéra notamment sous la direction de Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Marc Debono, Pierre Gavary, Laurent Sauvage. Dernièrement, il a travaillé pour l'auteur dramatique Nadia Xerri-L. En 2010, il est assistant à la mise en scène de Stanislas Nordey. Il est artiste permanent au Théâtre Nanterre-Amandiers de 1995 à 1998. En 2002, Olivier Dupuy rencontre le travail du chorégraphe François Laroche-Valière et porte depuis une attention toute particulière à ses textes poétiques. Ensemble, ils ont réalisé plusieurs récitals.

*Conception/Auteur-Ecrivain François Laroche-Valière • Collaboration à la conception/Lecteur-Récitant Olivier Dupuy • Interface de diffusion sonore Frédéric Peugeot • Régie générale Nicolas Prosper*



© Lucille Adam

# CAMILLE MUTEL

## EFFRACTION DE L'OUBLI

-

Camille Mutel est arrivée en résidence ce début d'année. "Effraction de l'oubli", pièce avec laquelle nous l'avons découverte, nous a impressionnés par la densité de ce corps anonyme à la recherche tenace et acharnée du geste juste, tel qu'on peut le voir parfois dans le butô. Repérée également par le réseau *aerowaves*, elle représente la France lors de la première édition du festival *Aerowaves Spring Forward* en mars 2011.

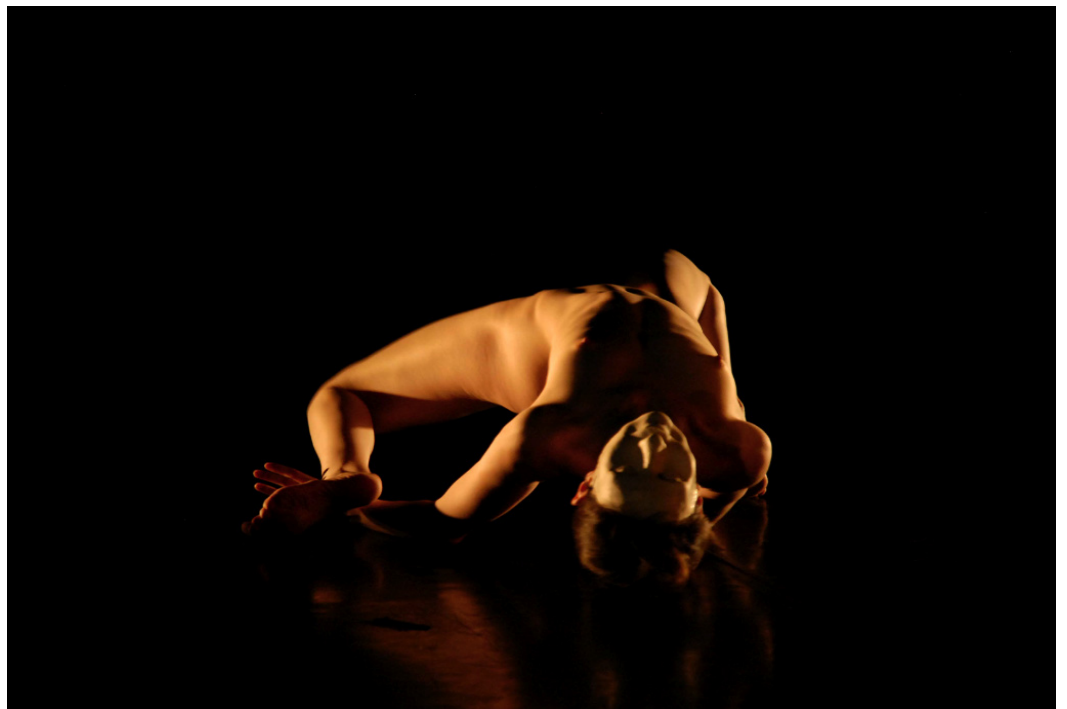
-

Camille Mutel étudie les Arts du Spectacle à Metz et fait un passage par le théâtre avant de se consacrer entièrement à la danse, suite à sa rencontre, en 2000, avec le chorégraphe Michaël d'Auzon. Elle s'intéresse beaucoup au butô et multiplie les stages auprès de Taketeru Kudo (Nancy), Yumiko Yoshioka (Berlin), Mushimaru Fujieda, Juju Alishina (Paris), Akira Kasai (Naples), Laura Scozzi, Susan Buirge, Lila Greene, etc. En août 2001, elle rencontre Masaki Iwana dont elle suivra l'enseignement en France, Italie, Grèce, pendant quatre années. En 2003, elle crée à Nancy la Compagnie Li(Luo) et son premier solo *Vestale*. En 2005, suite à la création de son deuxième solo, *Le Sceau de Kali*, elle s'installe à Berlin, ensuite à Rome, en 2006. Elle y découvre le cabaret et, avec le danseur Stefano Taiuti, ils créeront une vingtaine de performances qui seront jouées dans toute l'Italie ainsi qu'en Turquie. En 2008, elle crée en collaboration avec le percussionniste Marco Pujol, la plasticienne Marie Drach et l'éclairagiste Brice Durand sa troisième pièce au sein de Li(Luo), intitulée *Symphonie pour une dissolution*. En 2010, suite à la création d'*Effraction de l'oubli*, elle se réinstalle en France pour se consacrer entièrement à son travail au sein de la Compagnie Li(Luo).

Inspirée par " Le regard d'Orphée" de Maurice Blanchot, *Effraction de l'oubli* est une interrogation autour du personnage d'Eurydice. Quelle est cette rupture entre l'image qu'elle est devenue dans la mémoire et l'être de chair qu'elle était?

Un corps de femme. Nu. La danseuse se positionne en toute conscience comme objet s'offrant au regard fantasmé de l'autre, et compose par son élasticité une infinité d'images érotiques. Mais que montre ce corps nu? Rien. Il n'a rien à montrer, c'est un vide sidérant. L'exhibition devient monstration et s'apaise en langage. Et s'est en transformant son statut d'objet en corps qui dit que l'être prend vie. Mais ce dit n'a que faire du sens. La chair contient et provoque une émotion plus profonde que le sens. De cette tentative de retour vers l'innommable, naît un langage chorégraphique qui recherche une conscience simultanée de l'intériorité et de son image.

Conception **Camille Mutel** • Danse **Camille Mutel** • Composition musicale Gilles Gobeil • Création lumière Matthieu Ferry • Masque Olivier Weber



© A.V. Tisserand

# INARI SALMIVAARA

## I AM LYING

-

Inari a fait partie de ces artistes qui manient plusieurs arts dans le même projet : texte, vidéo, musique live. Rencontrée comme interprète de Perrine Valli, Inari arrive en résidence pour ce projet auquel elle convie à chaque fois un autre artiste pour travailler en binôme. Née de ces rencontres complices, la série "This Time, Any Place", dont "I am lying" est le deuxième solo, se veut un récapitulatif de bonnes raisons à garder l'espoir.

-

Originaire de Finlande, la chorégraphe et performeuse vit et travaille aujourd'hui à Paris après plusieurs années passées à Amsterdam, où elle s'est formée à la New Dance Development School. En 2006, elle crée "Comedy for Particular Universes" présenté au Spring Dance Festival. De 2007 à 2009, elle fait partie du programme Advanced Choreographic Explorations, initié par Dansmakers Amsterdam. C'est dans ce contexte qu'elle commence à travailler à ce projet.

En 2010, elle commence la série THIS TIME, ANY PLACE, qu'elle développera durant sa résidence à Mains d'Œuvres. Le travail d'Inari mêle présence physique, mouvement, texte et vidéo et elle collabore souvent avec des artistes d'autres disciplines. Ce solo fait partie de cette série.

I AM LYING prend comme point de départ un corps allongé et construit une histoire imaginaire autour de lui. La danseuse raconte une histoire de la petite communauté qui vit sur ce corps allongé. Cette communauté vit une vie simple, rythmée par le travail et la gymnastique.

Le solo est inspiré par les romans de science-fiction et par leur capacité à nous faire rêver et à découvrir des mondes alternatifs, à inventer des mots, à être curieux, intrépides et libres. Par simple juxtaposition de l'image, du corps et du texte, le spectacle tente d'aller au-delà des limites temporelles et spatiales de la performance et du théâtre.

Dans une époque où la science et la technologie sont les outils majeurs de la construction de notre réalité, ce solo explore le potentiel des choses à stimuler l'imaginaire, revient à la simplicité et essaye de créer un monde à partir d'un corps presque immobile.

*Chorégraphie: Inari Salmivaara • Installation sonore: André Avelas • Texte: Inari Salmivaara*



© Pedro Alves

# ET AUSSI...

-  
En écho aux œuvres présentées dans le cadre du festival, plusieurs artistes ont choisi de décliner leur discipline afin de la partager avec le public à travers des ateliers de pratique et d'initiation.

## **ATELIER À 4 MAINS AVEC INARI SALMIVAARA**

samedi 18 juin à 14h

*LES ATELIERS JEUNE PUBLIC "A 4 MAINS" sont des rendez-vous réguliers proposés au jeune public des 6-12 ans, animés par les artistes en résidence autour de leurs œuvres. Chaque mois, un artiste différent, une nouvelle discipline, une autre pratique artistique, un univers à découvrir.*

*Un goûter est ensuite proposé aux enfants qui peuvent ainsi continuer à discuter avec l'artiste.*

### **Le monde de l'ombre**

Cet atelier touchera au mouvement et autres expressions corporelles grâce à l'utilisation des ombres. Les enfants sont invités à découvrir la capacité du corps à assimiler les mouvements d'animaux et des sons de la nature.

## **ATELIER BIEN-ÊTRE AVEC NAÉMA BOUDOUMI ET CAMILLE MUTEL**

dimanche 19 juin à 15h

### **Faites votre cabaret!**

Atelier de sensualité pour filles de 16 à 77 ans ou comment se donner en spectacle pour soi-même et se faire plaisir ? Une étude sérieuse mais néanmoins coquine sur les gestes simples qui nous rendent belles au quotidien. Recettes à appliquer tous les jours et à tous âges pour rendre extra-ordinaire l'ordinaire du quotidien .

## **ATELIER D'ÉCRITURE PARENTS-ENFANTS AVEC MARIO BATISTA**

dimanche 19 juin à 15h

Un atelier inter-générationnel pour apprendre à se raconter en dialogues.

## **ATELIER SENSITIF AVEC ANNE-MARIE OUELLET ET THOMAS SINOU**

samedi 18 juin à 14h

Un atelier ouvert à tous pour découvrir et triturer d'étranges capteurs de sons.

## **A QUOI JE TIENS ?**

dimanche 19 juin à 18 h

Un documentaire de Camille Garbarini autour du projet mené par Johan Amselem avec 9 danseurs amateurs à Mains d'Œuvres.



© Vinciane Verguethen



# INFORMATIONS PRATIQUES

## TARIFS

13€ (PRÉ-VENTE HORS-COMMISSION) / 17€ SUR PLACE  
PASS 2 JOURS 30€ (UNIQUEMENT EN PRÉ-VENTE)

## PROGRAMMATION

ANGELA CONQUET 01 40 11 44 55 / ANGELA@MAINSDOEUVRES.ORG  
DIANE LANDROT 01 40 11 66 76 / DIANE@MAINSDOEUVRES.ORG

## COMMUNICATION

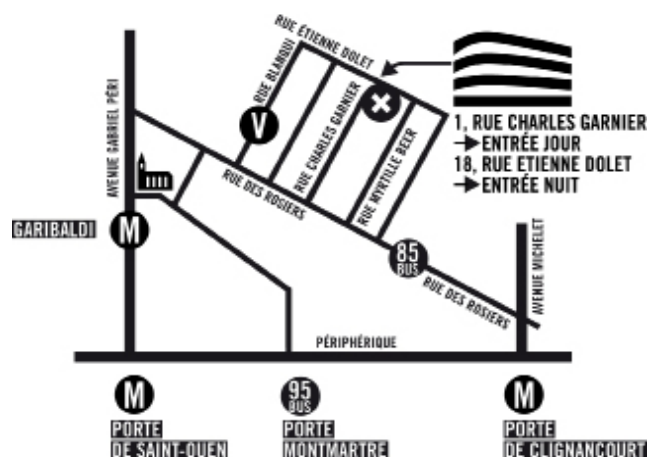
BLANDINE PAPLORAY & MARIE THOMAS  
01 40 11 11 51 / MARIE@MAINSDOEUVRES.ORG

## PRESSE

PATRICIA LOPEZ / 06 11 36 16 03 / PLOPEZ@HOTMAIL.FR  
OLIVIA DE CATHEU / 06 87 25 01 66 / DECATHEUOLIVIA@GMAIL.COM

## ACCÈS

MAINS D'ŒUVRES | 1, RUE CHARLES GARNIER  
93400 SAINT-OUEN | 01 40 11 25 25  
WWW.MAINDOEUVRES.ORG | MÉTRO GARIBALDI (LIGNE 13)  
OU PORTE DE CLIGNANCOURT (LIGNE 4) | BUS 85 ARRÊT P. BERT



# MAINS D'ŒUVRES

-  
**1, rue Charles Garnier**  
**93 400 Saint-Ouen**  
**Tél. 01 40 11 25 25**  
**Fax 01 40 11 25 24**  
**www.mainsdoeuvres.org**

**Présidente** : Fazette Bordage  
**Direction** : Christophe Pasquet et Camille Dumas

Fondée en 1998 par Christophe Pasquet (co-fondateur d'Usines Ephémères), Fazette Bordage (fondatrice du Confort Moderne à Poitiers et co-fondatrice du réseau TransEuropeHalles), et Valérie Peugeot (directrice des associations VECAM et Europe 99), l'association Mains d'Œuvres est installée dans l'ancien Centre social et sportif des Usines Valeo, un bâtiment de 4000 m2 aux abords du Marché aux Puces de Saint-Ouen.

Ancré dans le territoire, en recherche permanente de croisements sensibles reliant l'art et la société, Mains d'Œuvres est né d'une envie fondatrice : celle de rendre la capacité d'imaginer, de ressentir et de créer notre société ensemble. Presque 10 ans après sa création, Mains d'Œuvres est un projet indépendant qui veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des processus de création et qui continue à affirmer son ancrage dans le paysage du sensible, de l'imaginaire et du réel.

C'est, avant tout, à travers un dispositif de résidences que Mains d'Œuvres accompagne les artistes et les porteurs de projets. Les projets de recherche et de création liés à des pratiques en émergence ainsi que leur capacité à créer du sens seront privilégiés. Plus qu'une simple mise à disposition d'un espace de travail, l'accompagnement de l'artiste est au cœur du dispositif.

Mains d'Œuvres souhaite ainsi être le lieu et l'outil qui invente un autre lien à l'artiste, à son projet et au territoire qui l'accueille ; un outil qui donne à l'artiste le temps, la présence et la confiance nécessaires à toute naissance du sensible.

## Mains d'Œuvres, en bref :

- Résidences artistiques et citoyennes pluridisciplinaires (danse, musique, arts visuels et numériques, théâtre)  
 -> plus de 50 équipes actuellement en résidence (aprox. 175 artistes)
  - Lieu de diffusion : concerts, expositions, spectacles, débats, projections, rencontres...  
 -> plus de 10 000 personnes ont fréquenté nos événements en 2010
  - Actions culturelles et de sensibilisation, projets spécifiques en direction du territoire
  - Centre de ressources et de formation CRAS-lab (développement des technologies d'interaction temps réel, logiciels open source)
  - Studios de répétition musique (ouverts à tous)
  - Restaurant (ouvert du lundi au vendredi de 12h30 à 14h30)
  - Cours, stages, ateliers, ateliers...
- Une équipe de 22 personnes, un lieu ouvert 7 jours /7
  - Un budget reposant sur un modèle public-privé (plus de 50% de ressources propres)

Mains d'Œuvres est soutenu par la Ville de Saint-Ouen, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Ile-de-France, la DRAC Ilede-France / Ministère de la Culture et de la Communication, la Mairie de Paris, la Direction départementale de la jeunesse et des sports de la Seine-Saint-Denis, Fondation BNP Paribas, Fondation France-Active, la NEF. Il reçoit également des soutiens spécifique à chaque projet.

# LES PARTENAIRES

Le festival Respirations est soutenu par :



Mains d'Œuvres est soutenu par :



Mains d'Œuvres remercie nos partenaires et amis média

